

Présentation du numéro

Emmanuel Reibel

Volume 7, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Observatoire interdisciplinaire de création et recherche en musique (OICRM)

ISSN

2368-7061 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Reibel, E. (2020). Présentation du numéro. *Revue musicale OICRM*, 7(1), i-iv.
<https://doi.org/10.7202/1069467ar>

revue musicale oicrm

Le site de la Revue musicale de l'Observatoire interdisciplinaire de création et recherche en musique

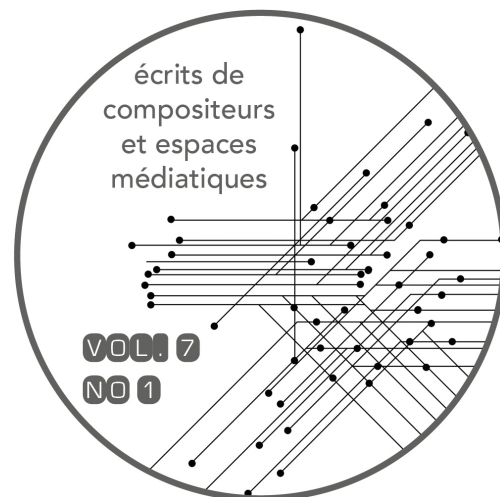
Présentation du numéro « Écrits de compositeurs et espaces médiatiques », vol. 7, n° 1 (2020)

Emmanuel Reibel

Ce numéro réunit un ensemble d'articles tirés d'un colloque tenu à l'Université Lumière Lyon 2 en novembre 2018, avec le soutien de l'Institut universitaire de France (IUF). Il constitue également un contrepoint au [Dictionnaire d'écrits de compositeurs](#) en cours d'élaboration, qui rassemble actuellement plus de 60 chercheurs dans le cadre du programme Dictéco. Regroupant des types de textes très variés – allant des essais théoriques aux mémoires autobiographiques, et des préfaces de partitions aux notes de programmes –, ces écrits de compositeurs

ont déjà donné lieu à d'importants travaux (Duchesneau, Dufour et Benoit-Otis 2013). Cette contribution entend pour sa part comprendre en quoi la parole et les propos des compositeurs se trouvent reconfigurés par l'avènement de l'espace médiatique depuis l'heure industrielle. Nos collègues littéraires ont déjà montré comment les journaux avaient pu, grâce à la mécanisation de leurs conditions de fabrication, abaisser leur prix d'achat, multiplier le nombre de leurs lecteurs, passer ainsi du statut de simple feuille d'opinion à celui de puissants médias ayant le pouvoir de façonner et de diffuser l'information, mais aussi de porter loin la voix de leurs rédacteurs dans une temporalité accélérée (Kalifa *et al.* 2011). Qu'en est-il de la parole des compositeurs au sein de ces nouveaux supports d'expression ?

L'originalité de cet ensemble d'articles tient à ce qu'il interroge la relation entre leurs écrits et les espaces médiatiques dans une temporalité large, depuis l'émergence



de la « civilisation du journal » (Kalifa *et al.* 2011) jusqu'à l'ère numérique. Par cette expression d'« espaces médiatiques », nous renvoyons à la nouvelle topologie des lieux d'expression publique investis par les compositeurs à partir du XIX^e siècle. Sans délaisser les espaces traditionnels (la partition, à la faveur des discours préfaciels, ou encore l'ouvrage imprimé), ceux-ci prennent désormais la parole dans les programmes de concerts, dans les revues musicales et dans les grands quotidiens ; au-delà de la presse, la radio a ensuite constitué un nouvel espace idéal à investir, et si les compositeurs ont été moins bavards à la télévision – média de masse favorisant davantage l'expression des cultures populaires –, l'avènement d'Internet a permis de réinscrire la textualité au cœur de la culture audiovisuelle et de réintroduire la parole des compositeurs dans l'espace numérique, y compris aujourd'hui sur les réseaux sociaux, dans l'instantanéité d'une culture de flux.

Les articles ici réunis montrent de quelle manière les propos de compositeurs s'inscrivent dans ces espaces médiatiques, selon quelles stratégies et à quelles fins. À travers ces différentes études, on constate que leurs apparitions médiatiques peuvent tout d'abord reconduire les fonctions traditionnelles des écrits de compositeurs, en ayant pour finalité la production d'un savoir (théorique, esthétique, pédagogique, etc.) ou l'élaboration de jugements (critiques). Mais loin des anciennes préfaces et à la différence des simples essais publiés, les journaux constituent un espace polyphonique introduisant un incessant dialogue, direct ou indirect, entre les compositeurs et leurs contemporains ; depuis le forum de discussion permanent suscité par les articles de Wagner en son temps jusqu'aux échanges instantanés des compositeurs sur les réseaux sociaux, en passant par la nature intrinsèquement dialogique des enquêtes de presse ou des entretiens radiophoniques, les espaces médiatiques ne cessent de se constituer pour les compositeurs en lieux d'intenses débats, de polémiques parfois violentes, mais aussi de sociabilité voire de solidarité, dans le cas de certaines revues spécialisées.

Mais les espaces médiatiques font naître aussi de nouvelles fonctions pour les écrits de compositeurs, dans la mesure où ils favorisent des dynamiques d'autopromotion. Berlioz est l'un des premiers à l'avoir compris, lui qui estimait la presse « plus précieuse que la lance d'Achille ». Les espaces médiatiques modernes confèrent en effet aux écrits de compositeurs une extraordinaire visibilité qui leur permet d'attirer l'attention, de préparer l'écoute de leurs œuvres, voire de contrôler le destin de ces dernières. Ils leur assurent également un pouvoir de démultiplication et d'ubiquité grâce auquel – de façon encore plus cruciale avant l'avènement de la musique enregistrée – ils peuvent compenser leur éventuelle absence physique par une forme de présence médiatique ; la viralité de ce système médiatique, qui n'a pas attendu l'ère d'Internet, permet enfin aux écrits de compositeurs d'être repris d'un journal à l'autre, d'être traduits d'un pays à l'autre, de glisser d'un média à un autre. Source de revenus précieuse, la presse a donc été, pour des générations de compositeurs à partir de Berlioz, tout à la fois un gagne-pain, une arène esthétique et une vitrine communicationnelle.

Pourtant ces espaces médiatiques se révèlent profondément ambivalents, dans la mesure où ils peuvent aussi favoriser les malentendus, devenir de vastes défouloirs et se retourner contre les compositeurs. Certains choisissent de se tenir à l'écart et le silence relatif peut devenir stratégie médiatique ; d'autres sont partagés entre attrait

et répulsion à l'égard de toute prise de parole, ce que révèlent aussi les réponses aux enquêtes journalistiques. Pour les compositeurs, il s'agit alors toujours de résoudre ces tensions, qui résultent, au cœur de la « civilisation du journal », de sentiments ambivalents (ces espaces médiatiques sont-ils pour eux une opportunité ou une fatalité ?), ou qui sont avivées, à l'heure du néo-capitalisme, par l'opposition ressentie entre le régime vocationnel et le régime entrepreneurial de leur carrière. Les sites Internet de compositeurs et la participation de ces derniers aux réseaux sociaux montrent en tout cas qu'ils sont aujourd'hui plus que jamais tenus de maîtriser les codes de la communication médiatique.

Le dossier thématique de ce numéro est complété par un compte rendu du colloque international *Musique et sorties de guerres (XIX^e-XXI^e siècles)* par Mathilde Legault, Gabrielle Prud'homme et Alexandre Villemaire. Organisé à l'automne 2018 à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, l'événement réunissait une trentaine de chercheurs autour de la question des restructurations du monde musical à la suite d'une guerre.

BIBLIOGRAPHIE

- Kalifa, Dominique, *et al.* (dir.) (2011), *La civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse au XIX^e siècle (1800-1914)*, Paris, Nouveau monde éditions.
- Duchesneau, Michel, Valérie Dufour, et Marie-Hélène Benoit-Otis (dir.) (2013), *Écrits de compositeurs. Une autorité en questions*, Paris, Vrin.

ARTICLES

Investir les journaux à l'ère industrielle. Fatalité ou opportunisme ? L'exemple de Berlioz (1830-1838)

1 Alban Ramaut

Susciter un vaste forum de discussions. Les écrits de Wagner dans la presse allemande des années 1850

19 Jean-François Candoni

Orienter l'écoute et la réception. La diffusion des préfaces aux poèmes symphoniques de Liszt dans les salles et la presse en Allemagne et en France (1850-1914) : une enquête préliminaire

36 Céline Carencio et Nicolas Dufetel

Solliciter la voix des compositeurs. L'enquête de presse en France de la Première à la Seconde Guerre mondiale

62 Cécile Quesney

Rester en retrait de l'espace médiatique. Le cas Schreker
78 Aurore Flamion

La radio comme lieu pour écrire. André Boucourechliev au micro
96 Karine Le Bail

**Les sites Internet de compositeur·rices
ou la permanence des modèles d'écriture de soi**
108 Irina Kirchberg et Federico Lazzaro

**Investir les médias sociaux.
L'exemple des compositeurs du Coursus de l'Ircam (2017-2018)**
134 Alexandre Robert

NOTES DE TERRAIN

Hector Berlioz et l'espace médiatique russe au XIX^e siècle
147 Anastasiia Syreishchikova-Horn

**Écrits de compositeurs, médias et publics dans les années 1930.
À propos des échanges sur le public de l'opéra entre Max d'Ollone et Charles Koechlin**
156 Michel Duchesneau

Enjeux politiques et espaces médiatiques dans les écrits de compositeurs polonais
168 Stefan Keym

**Les écrits de compositeurs dans les publications liées au Congrès pour la liberté
de la culture (1952-1966)**
179 Anne-Sylvie Barthel-Calvet

COMPTE RENDU

***Musique et sorties de guerres (XIX^e-XXI^e siècles). Compte rendu du colloque
international, 18-20 octobre 2018, Faculté de musique, Université de Montréal***
188 Matilde Legault, Gabrielle Prud'homme et Alexandre Villemaire,
avec la collaboration d'Isabel Almario et de Nataliia Avramova

Couverture : Image issue de [Pixabay](https://pixabay.com/), sous licence Domaine public.
Graphisme : Solenn Hellégouarch.